

I

COMMUNIQUÉ
ex situ

DANIÈLE ORCIER

LES LIGNES DU DÉSIR

A

UN TERRITOIRE EN TROIS TEMPS DANS LA DRÔME - EXPOSITION #1

EXPOSITION DU 27 MARS AU 20 JUIN 2021
À L'ESPACE D'ART FRANÇOIS-AUGUSTE DUCROS, Grignan
TEMPS INAUGURAL SAMEDI 27 MARS 2020 DE 15H À 18H

Danièle Orcier travaille le dessin dans son atelier du Vallon des Alyssas à Clansayes dans la Drôme, elle est aussi fondatrice dans les années 80 du centre d'art Angle art contemporain de Saint-Paul-Trois-Châteaux, un espace pour la création et la diffusion. Ce double engagement autour du dessin s'est construit avec une grande attention portée aux artistes ainsi qu'à l'écosystème du monde de l'art. Danièle Orcier a ainsi toujours été à l'écoute en privilégiant la spontanéité et la générosité.

Pour ce projet conçu comme un *Journal d'atelier*, Danièle Orcier nous amène de plain-pied dans un lacs de lignes où s'entremêlent la littérature et la spiritualité. L'arbre à kaki, les vignes, les collines, le jardin, le bassin, l'amphithéâtre... le dessin de Danièle Orcier tient son origine dans le paysage au cœur du Vallon des Alyssas fait de nature et de culture.

Dans l'exposition à l'Espace d'Art François-Auguste Ducros à Grignan, on est immédiatement en prise directe avec les éléments architecturaux, telle la montée d'escaliers, qui nous invitent d'emblée dans et sur le dessin, avec ces longs rouleaux de papiers suspendus. Danièle Orcier ne quitte jamais vraiment son atelier, elle le transporte et le reconstitue pour une déambulation immersive.

Le parcours est ponctué d'œuvres de la **Collection IAC** qui fut véritablement un vivier pour Danièle Orcier au sein de nombreuses expositions qu'elle a conçu à Angle.

À Grignan, elle a choisi quatre œuvres de **Michel François, Véronique Joumard, Hubert Marcelly, Patrick Tosani** pour un dialogue avec ses dessins.

À l'image de sa double vie d'artiste et d'accompagnatrice d'un lieu de création, Danièle Orcier affirme ici sa volonté constante de dépasser les frontières de son travail – travail qu'elle mène avec une cohérence absolue et pour *fil conducteur* : la transmission. Dans cet esprit, l'artiste belge Charley Case a réalisé une vidéo, *Fleur de vie* (2020), une poésie filmée où l'on voit Danièle Orcier réaliser un dessin qui semble, dans l'amphithéâtre des Alyssas, relier la terre et le ciel.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du dispositif IAC « Un territoire en trois temps » dans la Drôme en 2021

Commissariat : Chantal Poncet**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

C

I

DANIÈLE ORCIER

Née en 1944 à Corbelin (Isère), elle vit et travaille à Clansayes (Drôme). Elle est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Grenoble.

A

« Artiste dessinatrice » comme elle aime à se définir, Danièle Orcier fait partie de ces créatrices engagées dans la pratique d'un médium unique, le dessin.

Deux axes majeurs définissent sa pratique, à la fois artistique et pédagogique elle s'inscrit dans une tradition historique basée sur la transmission. Mais contrairement à ses prédécesseurs classiques attachés à des techniques et des savoir-faire, Danièle Orcier préfère transmettre « un plaisir du dessin » qui passe selon elle par « une prise de conscience de son propre corps ». L'observation, la contemplation et la méditation sont les trois grandes étapes qui structurent son processus créatif – son corps jouant le rôle de médiateur entre le paysage et la feuille de papier. Son sujet principal reste le paysage ; raison pour laquelle elle a établi son atelier à Clansayes en 1973.

La ligne pure

Il se dit que les ateliers racontent toute une histoire, qu'ils parlent sans détour des artistes qu'ils abritent. Celui de Danièle Orcier ne déroge pas à cette règle. Son atelier ne sent pas la térébenthine, ni les pigments mélangés à de l'huile, ici pas d'éclaboussure ni de toile. Danièle Orcier dessine. Dans son atelier les feuilles de papier s'accumulent, montent à l'assaut des murs, en se déroulant et se déroulant parfois au sol. Ici pas de couleur, juste du noir et blanc qui simule des vagues, des cartes de voyages intimes. Il ne s'agit pas d'abstraction mais tout au contraire des lignes pleines de force de vie, de corps.

Si l'on demande à Danièle Orcier ce qui l'a poussée à commencer un travail artistique, elle répond sobrement, le *paysage*. Pas n'importe quel paysage, celui qui justement entoure son atelier. Un espace qui se cache et se mérite, au bout d'un chemin sans issue. Comme une île, une maison et son bassin d'eau fermés d'un côté par les impressionnantes parois d'une roche haute et immuable. Amphithéâtre à ciel ouvert, elles semblent clore une vue sans fin. D'abord des vallons jouant de leurs courbes pour s'ouvrir en éclaircie sur la vallée du Rhône. *D'ici j'ai l'impression d'aller jusqu'à la mer*, dit-elle. Un point de fuite qu'elle imagine sans fin. Les lignes de ce paysage font partie de son expression. Elle les travaille en épure dans son atelier. Une mine de plomb et une gomme lui suffisent plus que jamais.

C'est une histoire intime que Danièle Orcier raconte de tout son corps, un face-à-face avec une page blanche.

C

Tout commence avec le papier, une véritable passion qui l'amènera à étudier de près sa fabrication artisanale, celle qui consiste à broyer de vieux tissus puis à les plonger dans l'eau pour les attendrir avant le martelage. À l'aide d'un tamis, ils se transforment alors en une fragile présence, un maillage devenu cohérent. Juste une feuille légère. Une feuille chargée d'histoire, trop belle pour y ajouter sa note. Elle préfère finalement le papier industriel qui lui offre la possibilité d'une grande surface. Danièle Orcier affronte ce grand blanc en sachant que chaque trait viendra changer ce désert parfait.

L'artiste travaille à main levée, pas de coup de crayon, pas de repentir. D'un ample mouvement du bras, elle *balaie* de lignes la feuille. Le plus difficile est de trouver ensuite le bon rythme, comme une partition les lignes se suivent, se regardent, se mêlent, se côtoient. Elle le reconnaît, c'est un exercice difficile où s'associent intuition et savoir-faire. On ne peut reproduire le tracé d'une ligne qui a été faite dans un seul mouvement. C'est si vrai que les peintres archéologues de la Grotte Chauvet étaient dans l'incapacité de retrouver exactement ce geste unique. Les chevaux en particulier qui à leur grande surprise ont été dessinés en trois grands traits. Sans hésitation l'un va de la croupe au museau, donnant déjà l'esquisse en mouvement de l'animal.

C'est justement cette incroyable inscription de l'instant qui donne aux œuvres de Danièle Orcier toute leur force. Dans ses dessins à l'horizontal chacun peut venir lire ce qu'il veut, un flux d'énergie, une pulsation cardiaque, un rythme musical. Le geste sans fin, elle se l'est approprié avec les cercles. Au lieu de s'inscrire dans les frontières de la page, elle a mis en boucle son crayon, imprimant au fur et à mesure une épaisseur au trait, remplir le vide au maximum à la façon d'un derviche tourneur. Comme une hypnose totale, une ébriété volontaire, une totale saturation.

Depuis peu, Danièle Orcier a choisi de travailler sur de plus grands formats, des feuilles de 2,50 mètres qui l'obligent à une tout autre manière de concevoir son espace. Plus question ici du geste libre et de combler à tout prix le vide. Tout au contraire, elle appréhende toujours avec son corps la verticale, elle dessine à terre, elle dessine debout. Les murs de l'atelier sont devenus partie intégrante de l'œuvre. C'est une autre vie qui vient s'exprimer, plus fragile, plus délicate. Les lignes se font rivières, arbres peut-être ? Ou géographie d'une terre inconnue ? Elles roulent et s'arrêtent soudain puis reviennent. Elles transgressent le réel pour sortir du cadre. Les chemins de traverse sont inépuisables...

Danièle Orcier coupe et découpe le dessin en juxtaposant le nouveau et l'ancien. Elle reprend des dessins mis en attente : *je ne savais plus si je devais ajouter ou enlever, je leur donne une deuxième vie, je prends tous les risques de les gaspiller, mais la mise de côté de certains dessins est importante, ils pouvaient tomber dans le vide pendant longtemps puis je leur trouve une nouvelle dynamique.*

Les rouleaux de papier forment des vagues sur le sol, des cadres vides viennent focaliser un détail, le hors-champ déconstruit ou reconstruit un dessin. Une liberté totale émane de ces œuvres, une ramification sans fin qui lie le passé au présent.

Il suffit de se laisser aller à suivre les courbes, les lignes si chargées d'intensité physique pour comprendre toute la charge émotionnelle de l'œuvre de Danièle Orcier.

Hauviette Bethemont, 2020

I

BIOGRAPHIE SÉLECTIVE

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- Galerie 38, Zurich (Suisse), 1975, 1977 et 1979
- *Portraits de fil de fer*, Galerie Publique du Nouveau Musée, Tour de la Part-Dieu, Villeurbanne (Rhône), 1980
- Galerie Lydie Rekow, Lyon (Rhône), 1988
- Galerie Tonnerre de Brest, Saint-Etienne (Loire), 1998
- Église Sainte-Foy, Mirmande (Drôme), 1999
- *Parcelle d'émotion, Dessins de 1985 à aujourd'hui*, Espace Visitation du Musée, Romans-sur-Isère (Drôme), 2000
- Chapelle des Pénitents, Piolenc (Vaucluse), 2002
- *Juste milieu*, Lycée agricole du Valentin, Bourges-Valence (Drôme), 2006
- 5^{ème} édition de *Supervues*, Petite surface de l'art contemporain, Hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine (Vaucluse), 2007
- *Oculus, dix mille cercles*, Église de l'Abbaye de Boscodon (Hautes-Alpes), 2008
- *Plaisir de la ligne*, Angle hors les murs, Collège Jean Perrin, Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), 2013
- *À l'ombre du cercle, le cercle ?*, Espace Aragon, Villard-Bonnot (Isère), 2014

COLLECTIONS PUBLIQUES

Musée de Grenoble
Musée de Valence
Cnap (Fnac), Paris
IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes
Mairie de Givors
Mairie de Bourg-lès-Valence
Mairie de Romans-sur-Isère
Conseil Départemental de la Drôme

COMMANDES PUBLIQUES

Mairie de Romans-sur-Isère (Drôme)
Lycée Polyvalent, Le Teil (Ardèche)

UN TERRITOIRE EN TROIS TEMPS

Le dispositif Un territoire en trois temps, initié en 2018 par l'IAC, se déroule en trois temps généralement sur une durée de deux à trois ans. Un premier temps #1 de rencontre via des oeuvres de la collection en partenariat avec une structure de référence, un deuxième temps #2 d'approfondissement, toujours avec la collection, à partir du monde scolaire, un troisième temps #3, de rencontre et d'échange, avec la présence d'un jeune artiste en résidence de production.

En Drôme provençale, le temps # 1 a lieu à l'Espace d'art François-Auguste Ducros avec l'exposition *Danièle Orcier - Les lignes du désir*, le temps #2 sera consacré à la résidence de Marjolaine Turpin et le temps #3 à un projet en établissement scolaire qui reste à définir.

INFORMATIONS PRATIQUES DE L'EXPOSITION

EXPOSITION

Du 27 mars au 20 juin 2021

OUVERTURE

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h
Accès pour les personnes à mobilité réduite
Accueil des scolaires sur rendez-vous
Entrée libre

RENSEIGNEMENTS

Espace d'Art François-Auguste Ducros
Place du jeu de ballon
26230 Grignan (Drôme)
<http://espace-ducros.blogspot.fr>
www.ville-grignan.fr

CONTACTS

ESPACE D'ART FRANCOIS-AUGUSTE DUCROS
Eva Gamberoni
06 80 53 40 58
espace_ducros@orange.fr

INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN, VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES (IAC)

Chantal Poncet
Chargée de projets *Ex situ* Auvergne-Rhône-Alpes
c.poncet@i-ac.eu

A

C

I

A



Portrait de Danièle Orcier par Charley Case.
Extrait du film *Fleur de vie*, 2020, 5'18.
Film vidéo couleur muet.

C

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes


PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes


VILLE DE GRIGNAN